

## **Jusqu'où irons-nous ?**

*Courir, sauter, plonger*

En août 1942, à Kiev occupée par les armées nazis, se déroule un match de football unique : une équipe allemande, formée de soldats surentraînés, et une équipe ukrainienne de prisonniers affamés, le tout arbitré par un soldat SS !

A la mi-temps, les prisonniers ukrainiens mènent 2 à 1. Le commandement allemand présent dans les tribunes vient rendre visite aux prisonniers. Il les menace : en cas de victoire de leur part, leur sort est scellé.

Cela ne décourage pourtant pas les joueurs ukrainiens. Lorsqu'ils inscrivent leur 5ème but (contre 3 pour les allemands), l'arbitre interrompt le match et les soldats emmènent les prisonniers dans leur camp. 8 d'entre eux seront abattus quelques temps plus tard.

- ➔ Perdre et sauver sa peau, ou gagner, au risque de mourir ?
- ➔ Jusqu'où aller, quand soit notre vie, soit notre honneur sont en jeu ?

➔ Quelles raisons à notre engagement ? En plus de se demander "jusqu'où", il faut se demander "pour quoi"... qu'est-ce qui me motive... quelle est la raison d'être...

Les 2 premières étapes nous ont fait découvrir le parcours de Pierre :

1° Pierre, un brave pêcheur de Galilée, se trouve embarqué pour une nouvelle aventure : suivre Jésus, devenir disciple. Pour cela, il va devoir sortir de sa zone de confort, de sa routine quotidienne. Il va devoir dépasser ses limites, franchir des obstacles, affronter ses peurs.

Jésus l'appelle à faire un pas de plus, à sortir de son bateau "ordinaire" pour vivre l'extraordinaire de la foi.

2° Pierre suit Jésus. Il marche à ses côtés, il apprend. Mais... malgré ses belles déclarations, il va chuter à plusieurs reprises. Pierre est un homme d'action, et son élan va l'entraîner loin de Jésus... Mais Jésus va le relever...

Après la chute... se relever n'est pas chose facile... Mais Pierre est un homme dynamique, énergique... et Jésus lui avait déjà donné quelques pistes, quelques clins d'oeil sur son avenir.

1° Jean 20.1-10 : Courir.

J'aime ce tableau. On dirait un jeu entre enfants : l'un court, l'autre le dépasse mais s'arrête, le premier le rattrape et entre, finalement le deuxième entre aussi et croit, mais pas forcément le premier !

- C'est le premier jour, le matin encore dans la nuit... Quelque chose de nouveau s'ouvre... mais si ce n'est pas encore clair. C'est une période de transition, le passage de la nuit au jour, de la mort à la vie.

Le jour va se lever quand Marie, puis Pierre, et "le disciple que Jésus aimait" (Jean ?) se mettent en mouvement.

– Pierre court. Il est actif. Il se remet en selle. Les chutes de Pierre sont intervenues quand il était immobile : endormi, assis, à table, debout dans le jardin, autour du feu. Cette course va le conduire, avec Jean, à quelque chose de nouveau.

– Pierre entre. Même s'il arrive 2ème, c'est lui qui fait le premier pas : entrer dans un tombeau ouvert, occupé il y a encore quelques heures...

Dans ces différents mouvements, on découvre une attitude à la fois dynamique (court, entre, regarde), et à la fois incertaine (s'arrête, attend, reste dehors). On sent cette envie d'aller de l'avant... mais... le souvenir des chutes est encore chaud... Il y a cette part d'hésitation, de doute qui freinent Pierre.

"Le doute, écrivait Diderot, est le premier pas vers la science ou la vérité; celui qui ne discute rien ne s'assure de rien; celui qui ne doute de rien ne découvre rien".

Pierre, cette fois, entre dans le tombeau. Il va au fond des choses. Il réalise un examen attentif, et plus seulement superficiel. Etude, analyse. Il "considère" ou "voit" les bandelettes = verbe grec "theoreô" : examiner, étudier avec précision (donne en français, "théorème").

Qu'est-ce qu'il découvre ? Pas grand chose, presque rien. Des bandelettes et un linge bien rangés.

L'autre disciple entre aussi : il voit et croit. Et Pierre ? Il a vu... mais croit-il ??? Une part de mystère à nouveau, on ne sait rien de Pierre et de sa démarche pour l'instant.

La foi "grandit", se développe, quand nous pouvons faire des liens. Mais sans voir Jésus face à face, sans preuves directes, il faut tirer des conclusions et choisir ce qui est le plus vraisemblable.

Petit-à-petit, la lumière s'est levée sur les disciples. Au début, on était dans la nuit, physique et spirituelle. Mais le jour se lève, par étape.

Pierre continue ses montagnes russes... en phase de montée maintenant :

➔ comment remonter la pente ? se mettre en mouvement, courir, par rapport à l'immobilisme qui l'a conduit à tomber.

➔ la démarche de la foi : observer, chercher, questionner.

➔ le but de la foi : Jésus vivant !

Mais Pierre ne s'arrête pas là heureusement, et Jésus non plus !

– Jean 21.1-14 : Sauter.

Pierre saute... dans l'eau.

– reprise du thème de la pêche miraculeuse, en parallèle avec l'appel de Pierre.

– retour au connu, la pêche. Quand on se sent perdu, isolé, déprimé, on retourne au confort, à ce que l'on connaît, qui nous rassure, nous reconforte.

➔ Avons-nous un lieu, un lien, une cachette ou un jardin secret, qui nous permet de nous ressourcer, nous recentrer, reprendre notre esprit ?

- de nouveau, passage :
  - de la nuit au matin (suite du texte précédent),
  - du "rien pris" à "ça déborde".

- parallèle avec l'épisode du tombeau : Jésus est "là", mais ils ne savent pas, ne le reconnaissent pas. Comme le tombeau vide, il y a un mystère, une part d'inconnu... révélation progressive... parallèle encore avec le jour qui se lève, Jésus qui se révèle, la foi qui se développe...

- Pierre ne reconnaît pas Jésus : c'est Jean qui doit le lui indiquer (comme au tombeau : Jean a compris plus vite que Pierre, à chaque fois !).

- Pierre continue sur sa lancée, son caractère : il s'habille (! pour sauter à l'eau !) et laisse ses collègues en plan, alors qu'un miracle se déroule sous leurs yeux.

➔ le miracle semble être bien secondaire pour Pierre, seul compte d'être proche de Jésus.

➔ sens et but des miracles... avons-nous besoin de miracles pour rencontrer Jésus et vivre avec lui ?

Dans l'évangile de Jean, le mot utilisé pour parler des miracles est "signe", c'est-à-dire que Jean conçoit que tous ces actes extraordinaires, surnaturels sont des "indicateurs" qui dirigent vers Jésus. Et non comme une démonstration de puissance ou un "truc" pour combler nos manques. Avant tout un moyen de reconnaître et nous approcher de Jésus. Comme des gyrophares, pour dire "Je suis là" !

- les poissons sont sur le feu, avant que les pêcheurs ne soient arrivés avec la barque pleine ! Jésus aurait-il déjà pêché lui-même pour les grillades ??? ➔ il devance nos besoins, il répond doublement : des poissons prêts à être mangé, et un filet plein pour la vente.

- moment spécial : Jésus accueillant, offrant le poisson et le pain, et les disciples gênés, qui l'ont reconnu, mais n'osent pas parler... silence... ?

➔ notre difficulté à reconnaître et affirmer le Christ, dans notre vie. Notre difficulté à voir sa présence dans notre quotidien. Et si nous étions capables de "percevoir", ressentir la présence de Dieu à chaque heure, chaque minute ?

- Jésus offre. parallèle avec la Cène (poisson à la place de l'agneau) ? Comme si la boucle était bouclée pour Pierre et les disciples.

- La révélation se fait progressivement : témoignage oral, vue du tombeau vide, Jésus n'est pas reconnu, Jésus est reconnu mais loin il faut s'approcher, repas avec Jésus, et puis, encore une : intimité, face à face, pour plonger dans une nouvelle dimension.

3° Jean 21.15-19 : Plonger.

Pierre va plonger dans une nouvelle dimension.

Jésus va montrer à Pierre ce qui est vraiment important dans l'engagement et dans la vie... l'amour en tant que comportement social.

- 1° "M'aimes-tu plus que les autres..." (agapao). Notion de "supériorité" (plus que). Jésus commence par placer la barre haute... aussi haute que Pierre lui-même l'avait posée ("même si tous t'abandonnent... moi pas !).

La première leçon/caractéristique de l'amour, c'est l'humilité. Non pas, s'effacer et s'écraser. Mais connaître ses limites, ses faiblesses, et "se comparer" à Jésus, comme exemple et modèle... et "plonger" en lui pour trouver les ressources et lui demander de grandir et nous transformer.

- "Jésus ne demande pas à Pierre s'il a des remords, mais s'il l'aime. Car celui qui aime vraiment éprouve un repentir sincère, c'est-à-dire qui n'est pas causé principalement par les mauvais actes, mais par la douleur d'avoir fait de la peine à l'être aimé."

-2 ° "M'aimes-tu..." (agapao). Même question, mais avec le "plus que..." en moins. Moins intense. A son niveau, sans comparaison avec les autres.

La deuxième caractéristique/leçon de l'amour, c'est que l'amour pour Dieu est personnel, pur, sincère, dé-intéressé. Pas de comparaison, pas de calcul, pas d'intérêt personnel.

- "Jésus ne demande pas à Pierre s'il est prêt à être un témoin plus courageux à l'avenir. Jésus ne demande pas à Pierre si sa foi est plus forte, mais s'il l'aime. Car le plus grand courage, la plus grande foi sont sans valeurs s'il n'y a pas l'amour."

-3° "Es-tu mon ami... es-tu attaché à moi" (phileo). Même question, mais vocabulaire différent. En fait, même vocabulaire que lorsque Pierre répond. Jésus abaisse encore le niveau d'un cran. Il se met au niveau de Pierre. L'amour que Jésus "recherche" ici n'est pas un idéal inatteignable, une forme de perfection théologique, émotionnelle, intellectuelle, etc. Mais un engagement concret à notre niveau.

- "Jésus ne demande pas à Pierre s'il est vraiment prêt à sacrifier sa vie pour lui (ce qu'il fera quelques années plus tard...), mais s'il l'aime. Celui qui n'a pas d'amour fera peut-être de grands sacrifices mais ils sont sans valeurs."

Dans ce face à face, Jésus ne cherche pas à "marquer" des points contre Pierre, à mesurer, à compter, à calculer son engagement, sa volonté, son sens du sacrifice. Il ne s'agit pas de savoir qui a le plus "d'amour", qui fait "mieux ou plus". Plutôt que d'essayer de forcer Pierre à "étirer" sa réponse et de lui faire agrandir son amour (qui serait artificiel), Jésus s'adapte à Pierre et respecte sa situation.

Quelle que soit la réponse de Pierre, Jésus "égalise" son avenir : les 3x, Jésus l'engage : "pais mes agneaux".

Quelle que soit la "longueur" de l'amour de Pierre, Jésus confie la même mission à son disciple. Il n'y a pas de différence, d'échelle.

"Malgré l'infidélité de Pierre, Jésus réinvestit de la confiance en son disciple. Pierre a visiblement douté. Il a dû se poser la question : faut-il retourner à la pêche, son métier d'origine ? C'est ce qu'il fait au début de cet épisode.

La réponse est claire : "Prends soin de mes agneaux, prends soin de mes brebis". Jésus mise à nouveau sur Pierre. Aucun doute : Jésus a besoin de lui et compte sur lui."

➡ Jusqu'où irons-nous ? Jusque là où nous le pouvons. Dieu n'attend pas des exploits.

"La question que Jésus pose à Pierre est la seule qui soit vraiment importante dans la vie en général, et dans la vie de disciple en particulier : est-ce que j'aime Dieu plus que tout au monde ? Suis-je prêt à renoncer à tout ce qui met ma relation avec Dieu en péril, à ce qui la remet en question ? Mon repentir, mon engagement pour Jésus, ma foi en lui, mes sacrifices pour lui sont-ils motivés par l'amour ?"